



Plein la vue

CONEY ISLAND, BABY

Albert Moser est un vieux monsieur qui vit aux Etats-Unis, inconnu de tous. Il a toujours vécu chez ses parents et a un petit grain. Néanmoins il voulait être photographe. C'est à l'armée qu'il

apprend les rudiments du métier. Puis, pendant des années, il s'est promené pour photographier des paysages. Albert Moser est obsessionnel. La simple prise de vue ne lui suffit pas. A l'aide de

plusieurs clichés, il découpe et scotche l'image, distord les angles, mais respecte les plans, afin de réinventer son propre paysage. Comme ici, une étonnante vision de Coney Island. — **F.C.**

→ « *Life as a panoramic* », d'Albert Moser | Jusqu'au 21 juil. | Du mar. au sam. 14h-19h | Galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 3^e (accès par le 10 rue Chapon) | 01 53 33 01 70 | Entrée libre.

Vue panoramique sur l'Atlantique, Funtown Pier & the Boardwalk, Seaside Heights, New Jersey, 1993.

Décryptage

PLUS QUE DU DUB, DU "DUBADUB"

En douze ans, Stand High Patrol a développé un style ! Sur scène, promis, ils vous feront bouger.

La soirée Skank It Up présente une session estivale aux couleurs reggae digital et bass music. Au programme, une solide sélection d'artistes dont Stand High Patrol, figure incontournable de la scène reggae-dub hexagonale.

QUI ? En l'an 2000, deux potes passionnés de productions reggae roots et early digital décident de monter un sound system. Rootystep et Mac Gyver collectionnent des disques et s'équipent en matériel. Ils sont rapidement rejoints par Pupa Jim qui devient MC, chanteur et compositeur officiel du sound system. Stand High Patrol commence à tourner en terres bretonnes et s'oriente peu à peu vers les productions dub stepper, qui émanent de la scène anglaise. Pendant plus de dix ans, ils multiplient les prestations, partageant la scène avec de prestigieux sound systems comme Iration Steppas, Martin Campbell, Mad Professor, Aba Shanti I... Mieux, leur premier album, *Midnight Walkers*, paru en début d'année, est arrivé en tête des ventes de la plupart des boutiques reggae de France.

QUOI ? Au fil des années, Stand High Patrol a développé un style particulier en intégrant au dub un ensemble d'influences personnelles et éclectiques. Ce style, du nom de « dubadub », se définit comme un subtil mélange de dub, de dubstep et de reggae digital, le tout savamment parsemé d'accents hip-hop, trip-hop, techno et

→ Skank It Up | Le 13 juil.

| Glaz'art, 7-15, av. de la Porte-de-la-Villette, 19^e

| La Plage | 18h30-minuit

| Avec Stand High Patrol, Dub-4 et Murray Man

| 14-18 € | Le Club

| Minuit-6h | Avec Jahtari,

Raggattack, Upfull Crew,

Bluntsman vs Pohy,

Peter Youthman | 8€

| www.glazart.com.

new wave. L'identité du groupe provient de l'originalité de la voix de son chanteur et du caractère singulier de ses instrumentaux.

POURQUOI ? En live, Stand High Patrol propose des sets rythmés, taillés pour la danse. Pupa Jim assure la partie chant et animation tandis que ses dub minimalistes sont réinterprétés par Mac Gyver, qui assure la partie effets (réverbe, filtres, échos et autres *delays*). Le travail de sélection réalisé par Rootystep, l'inspiration de Pupa Jim et la multiplicité des collaborations créatives réalisées permettent au trio de se renouveler et de proposer des sets différents à chaque session. Une bonne façon de vérifier la célèbre maxime de Miles Davis : « *Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les meilleures ?* » — **G.Py.**

